

*Coreitarsonemus* un nouveau genre d'Acariens parasitant  
la glande odoriférante des Hémiptères Coreidae  
(Tarsonemidae : Trombidiformes)

PAR A. FAIN

INTRODUCTION

Les Acariens de la famille Tarsonemidae sont bien connus comme parasites des plantes et certaines espèces présentent même un rôle économique qui est loin d'être négligeable. Il faut noter cependant que parmi les espèces qui fréquentent habituellement les plantes, un certain nombre ne sont pas phytophages mais se nourrissent de champignons, saprophytes ou parasites, qui vivent sur ces plantes. D'autres espèces dévorent les œufs d'insectes ou d'acariens ou sucent le suc de cellules galleuses produites chez certaines plantes par les acariens de la famille Eriophyidae. On connaît aussi de nombreuses espèces qui vivent dans les matières végétales en décomposition. On ignore encore de quelle nature est leur alimentation mais on peut supposer qu'elles absorbent des champignons microscopiques ou les œufs de petits Arthropodes.

L'action parasitaire des Tarsonemidae sur les Insectes est encore mal connue. Un certain nombre d'espèces de Tarsonemidae ont été décrites à partir de spécimens récoltés sur des Insectes mais jusqu'ici on ignore si elles sont capables de se développer sur ces hôtes ou si leur présence n'était pas simplement accidentelle. Le parasitisme des Insectes n'est connu avec certitude que pour une seule espèce, *Acaparis woodi* HIRST, qui se développe dans les trachées des Abeilles, provoquant finalement la mort de celles-ci.

Rappelons enfin que des Tarsonemidés, le plus souvent non identifiés spécifiquement, ont été signalés dans diverses affections humaines. Certaines espèces avaient été rencontrées dans des urines de malades souffrant de cystite ou de pyélonéphrite, d'autres provenaient des crachats ou d'abcès. Nous pensons qu'il faut être très prudent avant de conclure à la réalité de la « tarsonemose » humaine. Les Tarsonemidés se rencontrent, en effet, fréquemment dans les poussières des maisons et on peut se demander si tous ces cas de tarsonemose n'étaient pas simplement des faux parasitismes en rapport avec une contamination accidentelle des récipients par les poussières.

Le présent travail apporte de nouvelles données sur l'action parasitaire des Tarsonemidés chez les Insectes et il montre pour la première fois leur présence chez les Hémiptères.

C'est par hasard que nous avons découvert ce parasitisme en examinant un Coreide que nous avons capturé dans les environs de Kinshasa. C'est dans le vestibule (appelé aussi « ostiole ») des glandes odoriférantes, de chaque côté du corps, que les Acariens étaient localisés. Les deux vestibules étaient bourrés de petites formations blanchâtres qui se révélèrent être des Tarsonemidae appartenant à un nouveau genre et une nouvelle espèce. Parmi les spécimens récoltés chez cet Hémiptère il y avait 7 femelles, 3 mâles, 7 larves et 7 œufs dont plusieurs en mue et contenant une larve.

Des recherches effectuées sur d'autres Hémiptères africains conservés en alcool ou à sec, au Musée de Tervuren ont permis de découvrir cinq autres espèces nouvelles appartenant au même genre que celui trouvé précédemment. Elles ont montré aussi que ce parasitisme n'existe que chez les Hémiptères de la famille Coreidae et seulement dans la sous-famille Coreinae.

La curieuse spécialisation pour la seule sous-famille Coreinae est à mettre en rapport, semble-t-il, avec une structure particulièrement favorable de la glande odoriférante chez ces Hémiptères. Chez beaucoup de genres de ce groupe, en effet, cette glande présente un vestibule particulièrement spacieux et s'ouvrant à l'extérieur par un large orifice. Il n'est pas impossible que d'autres groupes d'Hémiptères, africains ou d'autres faunes, présentent aussi ce type de vestibule. On pourrait dans ce cas s'attendre à rencontrer aussi ce parasitisme chez ces groupes.

Nous voudrions remercier ici M. P. BASILEWSKY, Directeur du département d'Entomologie et M. G. SCHMITZ, Chef de la section des Hémiptères, du Musée royal d'Afrique Centrale, qui ont aimablement mis leurs collections à notre disposition pour notre étude.

Nous sommes aussi très reconnaissant à M. K. H. HYATT du British Museum qui nous a fait parvenir en prêt le type de *Tarsonemella africanus* HIRST.

Notons que les types des nouvelles espèces décrites dans le présent travail sont déposés au Musée royal de l'Afrique Centrale, à Tervuren.

#### FAMILLE TARSONEMIDAE KRAMER, 1877

Les Tarsonemidae ont fait l'objet, au cours de ces dernières années de plusieurs révisions, dont les trois plus importantes sont celles de BEER (1954), de SCHAARSCHMIDT (1959) et de BEER et NUCIFORA (1965). Dans ce dernier travail 7 nouveaux genres sont décrits ce qui porte le nombre de genres connus dans la famille à 18.

SCHAARSCHMIDT (1959) avait fait remarquer que le genre *Acarapis* HIRST se distinguait nettement de tous les autres genres de la famille et qu'il pourrait représenter une famille nouvelle au cas où d'autres espèces voisines viendraient à être découvertes: « Die Aufstellung einer neuen Familie Acarapidae dürfte jedoch erst dann als gerechtfertigt erscheinen, wenn noch weitere ähnliche Arten gefunden werden sollten » (SCHAARSCHMIDT, 1959, p. 809). A notre avis cependant il ne semble pas justifié de créer une famille nouvelle pour recevoir le genre *Acarapis*. Comme nous le dirons plus loin, ce genre nous semble plus à sa place dans une sous-famille distincte au sein des Tarsonemidae.

#### SITUATION TAXONOMIQUE DU GENRE *COREITARSONEMUS* n.g. ET REMANIEMENT DES TARSONEMIDAE

Le genre *Coreitarsonemus* se distingue nettement du genre *Tarsonemus* et de la plupart des genres de Tarsonemidae par les caractères suivants: Chez la femelle par l'absence des sensillas et la situation des stigmates respiratoires au sommet de petits socles. Chez le mâle par la présence de seulement 2 paires de poils propodosomaux. Notons que ces caractères de la femelle se retrouvent également chez *Tarsonemella africanus* HIRST, une espèce qui est connue

seulement par un spécimen femelle provenant d'un Hyménoptère africain. Par ailleurs chez *Acarapis woodi* HIRST, le type du genre *Acarapis*, la femelle est également dépourvue de sensilla et le mâle possède 2 paires de poils propodosomaux. Le genre *Acarapis* est cependant bien distinct de *Tarsonemella* et de *Coreitarsonemus* par d'autres caractères très importants qui ne nous permettent pas de les ranger dans le même groupe. Nous proposons en conséquence de reconnaître au sein des Tarsonemidae les 3 sous-familles suivantes :

1. *Tarsoneminae* KRAMER, 1877: Femelle avec une paire de sensillas; stigmates non portés sur un socle; pattes IV formées de 3 articles libres. Mâle avec 3 ou 4 paires de poils propodosomaux dorsaux. Genre type: *Tarsonemus* CANESTRINI et FANZAGO, 1876.  
Habitat: Sur des plantes vivantes ou dans des matières végétales en décomposition.
2. *Coreitarsoneminae* subfam. nov.: Femelle dépourvue de sensillas; stigmates portés sur un socle; pattes IV formées de 3 articles libres. Mâle avec 2 paires de poils propodosomaux dorsaux (le mâle n'est pas connu chez le genre *Tarsonemella*).  
Genre type: *Coreitarsonemus* n. g.  
Cette sous-famille comprend 2 genres qui se distinguent comme suit:
  - a) *Tarsonemella* HIRST, 1923: Pattes I de la femelle fortement renflées, sans ambulacre mais portant une griffe sessile fortement recourbée et formant une pince en s'articulant avec 2 petites épines situées sur la face ventrale du tarse.  
Espèce type: *Tarsonemus (Tarsonemella) africanus* HIRST, 1923.  
Habitat: Sur un Hyménoptère.
  - b) *Coreitarsonemus* n. g.: Pattes I de la femelle non renflées et portant une petite griffe pédonculée.  
Espèce type: *Coreitarsonemus schoutedeni* n. sp.  
Habitat: Dans le vestibule de la glande odoriférante des Hémiptères Coreidae.
3. *Acarapinae* SCHAARSCHMIDT, 1959: Femelle dépourvue de sensillas et à pattes IV formées de 2 articles libres. Mâle avec 2 paires de poils propodosomaux dorsaux. On ignore si les stigmates chez la femelle sont portés sur des socles.  
Genre type: *Acarapis* HIRST, 1921.  
Habitat: Dans les trachées des Abeilles.

NOTE SUR *TARSONEMELLA AFRICANUS* HIRST, 1923

Grâce à l'obligeance de M. K. H. HYATT, il nous a été possible d'examiner le type et unique spécimen connu de cette espèce.

La plupart des caractères ont été bien observés et dessinés par HIRST. Il y a cependant quelques erreurs dans son dessin. Nous les énumérons ici :

1. La face dorsale de l'acarien comporte 8 paires de poils et non 10 paires comme indiqué sur le dessin.
2. Ventralement il y a seulement une paire de poils postaux (la paramédiane) et pas deux. Le nombre total de poils *d* et *l* est donc le même que chez *Coreitarsonemus schoutedeni*.
3. Le gnathosoma porte seulement une paire de poils ventraux, la paire supplémentaire antérieure dessinée par HIRST n'existe pas.

Notons encore que les stigmates semblent également portés sur des socles comme chez *Coreitarsonemus* mais ce caractère ne peut être affirmé avec certitude à cause de l'aplatissement du spécimen. Ajoutons que les griffes des pattes sont conformes au dessin qu'en a donné HIRST.

Genre **COREITARSONEMUS** nov. gen.

Définition: Avec les caractères des *Coreitarsoneminae* (voir plus haut). Notons encore que dans les deux sexes le gnathosoma est bien développé et terminal, et qu'il porte des palpes longs et étroits et semblant formés de deux segments libres. Femelle: Pattes II et III avec 5 articles libres. Pattes I avec 4 articles libres (le tarse est soudé au tibia). Patte IV avec 3 articles libres: le tibia est soudé au tarse et le genu est complètement ou incomplètement soudé au court fémur. Certaines pattes sont terminées par des griffes pédonculées, au nombre de une sur la patte I et de deux sur les pattes II et III. Les deux articles terminaux des pattes IV portent chacun 2 poils. Patte I non renflée et nettement plus courte que la patte II. Face dorsale du corps portant quatre plaques reliées par des membranes transparentes. Notons que certaines femelles présentent de la physogastrie. Mâle: pattes I à III normales, non renflées, formées de 5 articles libres et terminées par deux griffes pédonculées. Pattes IV modifiées, élargies et plus courtes que les précédentes; elles sont formées de 4 articles libres dont le dernier (tarse) est très court et se termine par un petit poil cylindrique; le genu est soudé au fémur.

Chaetotaxie: Face dorsale, dans les 2 sexes: propodosoma portant les poils *vi* et les *sc e*. Les paires *sc i* sont représentées dans les deux sexes par des petits disques non ponctués. Chez le mâle le poil *ve* est également représenté par un petit disque. Hysterosoma portant les poils suivants: *d 1*, *d 2*, *d 3*, *d 4*, *l 1*, *l 3*, *l 4*. Chez le mâle le poil *l 4* fait défaut. Pattes chez la femelle: COXAS avec 1-1-2-0 poils. TROCHANTERS 0-0-0-0. FÉMURS I à III avec 4-3-0 poils. GENUS I à III avec 4-3-4 poils. GENU-FÉMURS IV avec 2 poils. TIBIAS II et III avec 4-4 poils. TIBIO-TARSES I et IV avec 13-2 poils. TARSES II et III avec 5-6 poils. Solenidiotaxie: Chez la femelle, il y a un solenidion sur le tibio-tarse I et 1 solenidion sur le tarse II. Chez le mâle il y a un solenidion sur les tarsi I et V et sur le tibia IV.

Espèce type: *Coreitarsonemus schoutedeni* n. sp.

Cette espèce est dédiée au Professeur H. SCHOUTEDEN, directeur honoraire du Musée de Tervuren, en hommage de respectueuse sympathie.

#### DEVELOPPEMENT POSTEMBRYONNAIRE DANS LE GENRE *COREITARSONEMUS*

Toutes les espèces observées sont ovipares. L'œuf donne naissance à une larve hexapode qui devient libre. L'adulte, femelle ou mâle, se développe directement à l'intérieur de cette larve qui s'est, entre-temps, fortement allongée. Le stade nymphal existe cependant mais il est vestigial et représenté seulement par une mince membrane transparente qui est visible entre l'adulte et la dépouille-larvaire.

#### ROLE PATHOGENE DU GENRE *COREITARSONEMUS*

La présence constante d'œufs et de larves dans le vestibule de la glande odoriférante des hémiptères parasités indique que tout le développement de l'acararien s'effectue chez l'insecte.

Nous ignorons toutefois comment se nourrit l'acararien, si c'est au dépens des tissus de l'insecte, peut-être la glande odoriférante, ou plutôt en suçant le suc de la plante sur laquelle vit l'insecte. L'acararien, dans ce cas demanderait simplement à son hôte un asile pour lui et sa progéniture mais il resterait cependant tributaire des plantes pour son alimentation. Ce qui nous fait supposer qu'il pourrait en être ainsi est la couleur verdâtre que présentent certaines femelles gravides.

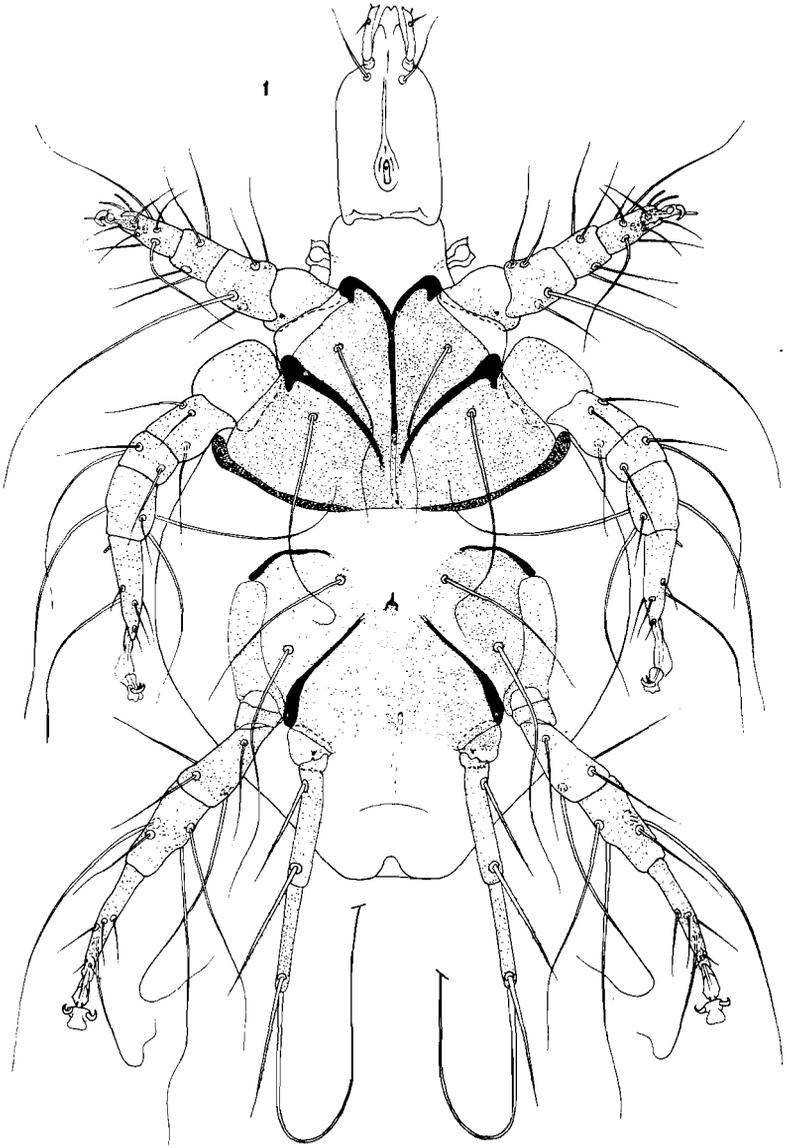


Fig. 1. -- *Coreitarsonemus schoutedeni* n. sp. - Femelle en vue ventrale.

1. *Coreitarsonemus schoutedeni* nov. spec.

FEMELLE (holotype) (fig. 1, 2, 5, 6, 11, 13 et tableau I): Idiosoma long de 309  $\mu$ , large de 231  $\mu$ . Face dorsale: Propodosoma couvert par un écusson ponctué arrondi en arrière. Le reste du corps ne porte pas de dessin visible. Face ventrale: Epimères I soudés, formant un long sternum. Autres épimères longs mais restant séparés. Toutes les coxas sont couvertes d'écussons ponctués. Orifice stigmatique s'ouvrant au sommet d'un petit prolongement

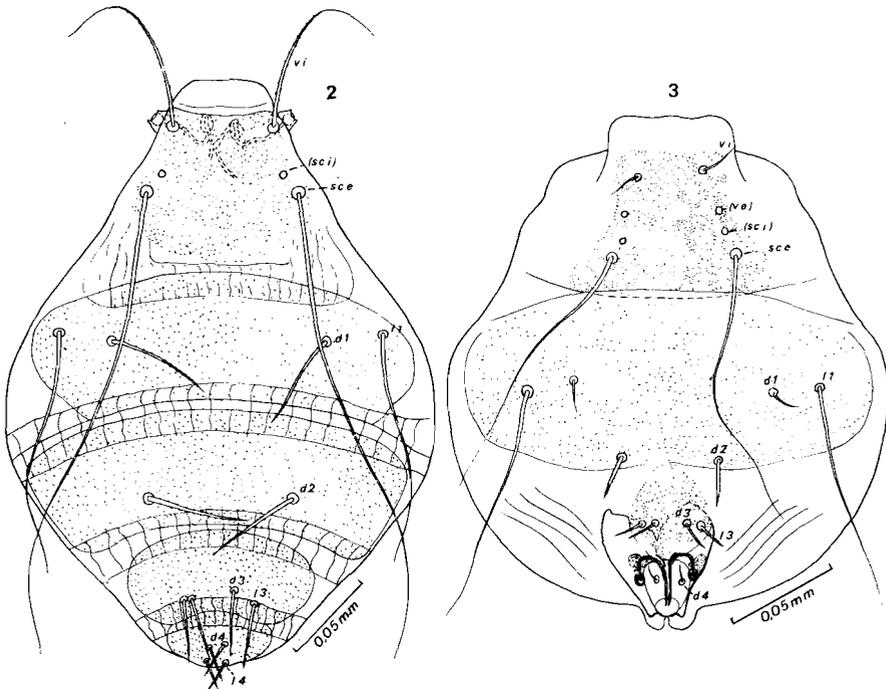


Fig. 2-3. — *Coreitarsonemus schoutedeni* n. sp. - Femelle (2) et mâle (3) vis dorsalement.

sur la face latérale de la région située entre les pattes I et le gnathosoma. Gnathosoma longuement cylindrique. Sa longueur, palpes compris est de 105  $\mu$ , sa largeur maximum de 48  $\mu$ . Chélicères formés d'une longue partie étroite et d'une base plus épaisse mais plus courte. Cette base est suspendue dans un cadre sclérifié auquel s'attachent les muscles qui serviront à la protraction des chélicères hors du gnathosoma. Les différentes positions occupées par cette base chélicérale suivant le degré de protraction des chélicères sont montrées dans les fig. 11 à 13.

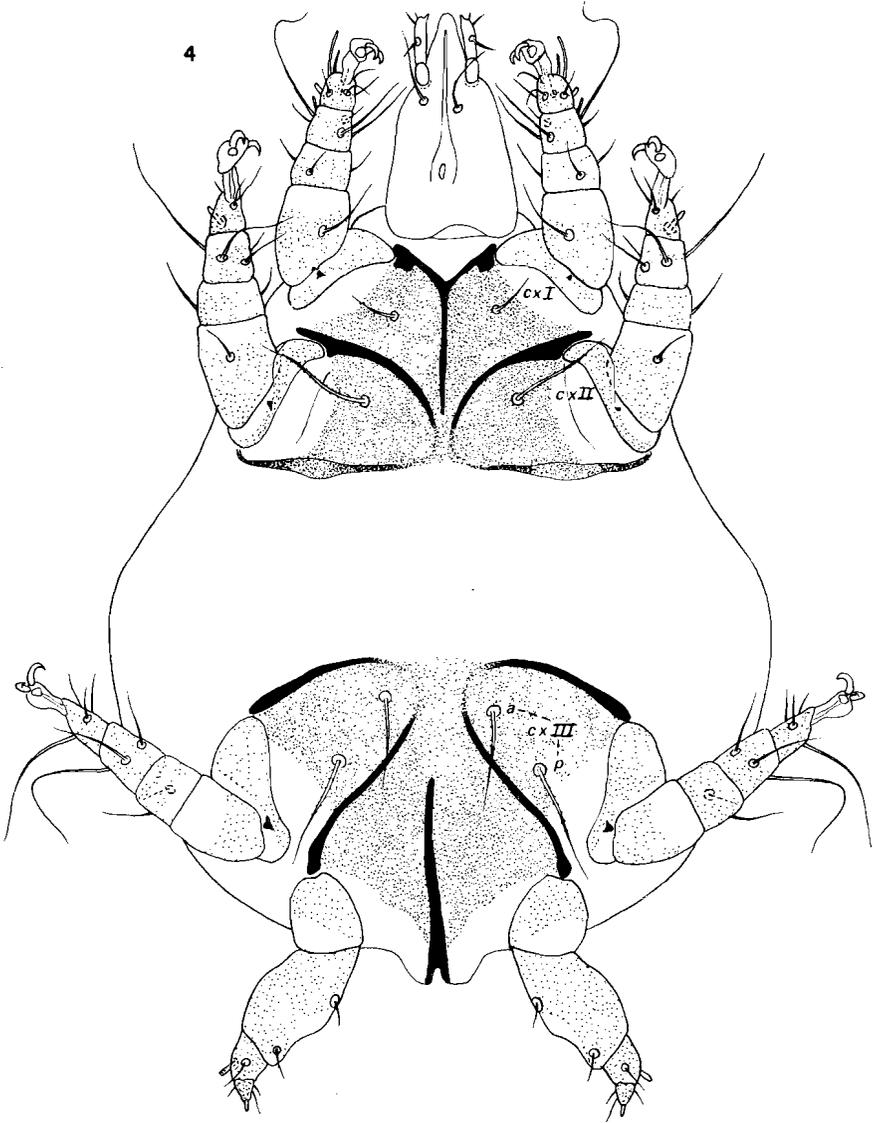


Fig. 4. — *Coreitarsonemus schoutedeni* n. sp. - Mâle vu ventralement.

MÂLE (allotype) (fig. 3-4 et tableau II): Idiosoma long de 235  $\mu$ , large de 195  $\mu$ . Corps en forme de poire. Dorsalement il y a un écusson ponctué sur le propodosoma et deux écussons moins sclérifiés sur l'hysterosoma; Ventralement: ponctuation et épimères

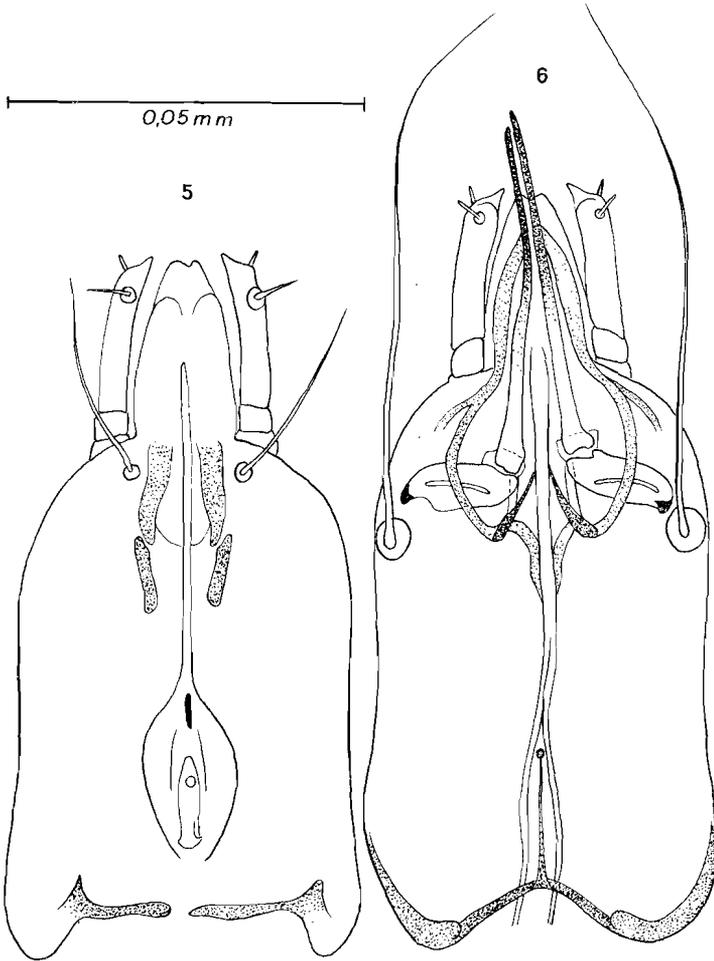


Fig. 5-6. — *Coreitarsonemus schoutedeni* n. sp. - Femelle, gnathosoma vu ventralement (5) et dorsalement (6).

comme chez la femelle. Organe sexuel: il renferme deux pénis longs et étroits en forme de fins stylets. Chez certains spécimens ces deux pénis sont inégalement sortis de l'orifice sexuel. Gnathosoma plus court que chez la femelle et de forme légèrement conique.

Chaetotaxie: l'idiosoma porte le même nombre de poils que chez la femelle excepté que le poil 14 est absent et que le poil *v e* est représenté par une petite tache claire disciforme.

LARVE: Nous avons récolté plusieurs larves dont certaines en mue et contenant une femelle. Nous avons observé aussi une larve contenant un mâle. Toutes ces larves en mue ressemblent étroitement aux larves encore enfermées dans la coque ovulaire, mais elles sont plus grandes et fusiformes. Une larve contenant une femelle mesure (idiosoma) 455  $\mu$  de long et 240  $\mu$  de large. La larve contenant un mâle est longue de 420  $\mu$ , large de 200  $\mu$ .

Hôte et localité: 1) Dans le vestibule des glandes odoriférantes, de chaque côté du corps, chez un mâle de *Mygdonia tuberculosa* SIGNORET (Famille Coreidae) (holotype, allotype, paratypes femelles, paratypes mâles, immatures). Cet hémiptère avait été capturé par l'auteur sur le Pic Mense près de Kinshasa, République Démocratique du Congo, en février 1969; — 2) Dans le même habitat et chez le même hôte de Kabungu, (Kivu), Congo. (Hémiptère récolté par BOMANS en août 1951) (2 femelles, 2 mâles et une larve contenant un mâle; tous paratypes).

Types: Holotype et 2 paratypes femelles, allotype mâle, 8 paratypes larves et 2 œufs au Musée de Tervuren; 6 femelles, 4 mâles, 5 larves, 5 œufs, tous paratypes, dans la collection de l'auteur.

## 2. *Coreitarsonemus anoplocnemis* nov. spec.

Cette espèce est proche de *C. schoutedeni*. Elle s'en distingue principalement dans les deux sexes par la forme nettement plus trapue de la base gnathosomale, le rapport longueur-largeur étant de 1/0,85 chez la femelle et de 1/1,16 chez le mâle, alors que chez *C. schoutedeni* ces rapports sont respectivement de 1/0,6 chez la femelle et de 1/0,8 à 1/0,9 chez le mâle. Notons aussi que chez le mâle le sclérite médian et ventral postérieur est plus long, il mesure environ 90  $\mu$  et en avant arrive très près des épimères IV ou même se réunit à ceux-ci.

FEMELLE (holotype) (fig. 9-10 et tableau I): Idiosoma long de 315  $\mu$ , large au maximum de 210  $\mu$ . Certaines femelles sont physogastriques et peuvent atteindre un diamètre d'environ 500  $\mu$ . La plupart des caractères comme chez *C. schoutedeni*. La base gnathosomale est longue de 60  $\mu$ , large au maximum de 51  $\mu$ . Longueur totale, palpes compris, 90  $\mu$ .

Chaetotaxie: même nombre de poils que chez *C. schoutedeni*. La longueur de certains poils est différente (voir tableau I).

MÂLE (allotype) (fig. 7-8 et tableau II): Idiosoma long de 258  $\mu$ , large de 180  $\mu$ . Même aspect que chez *C. schoutedeni* mais la base

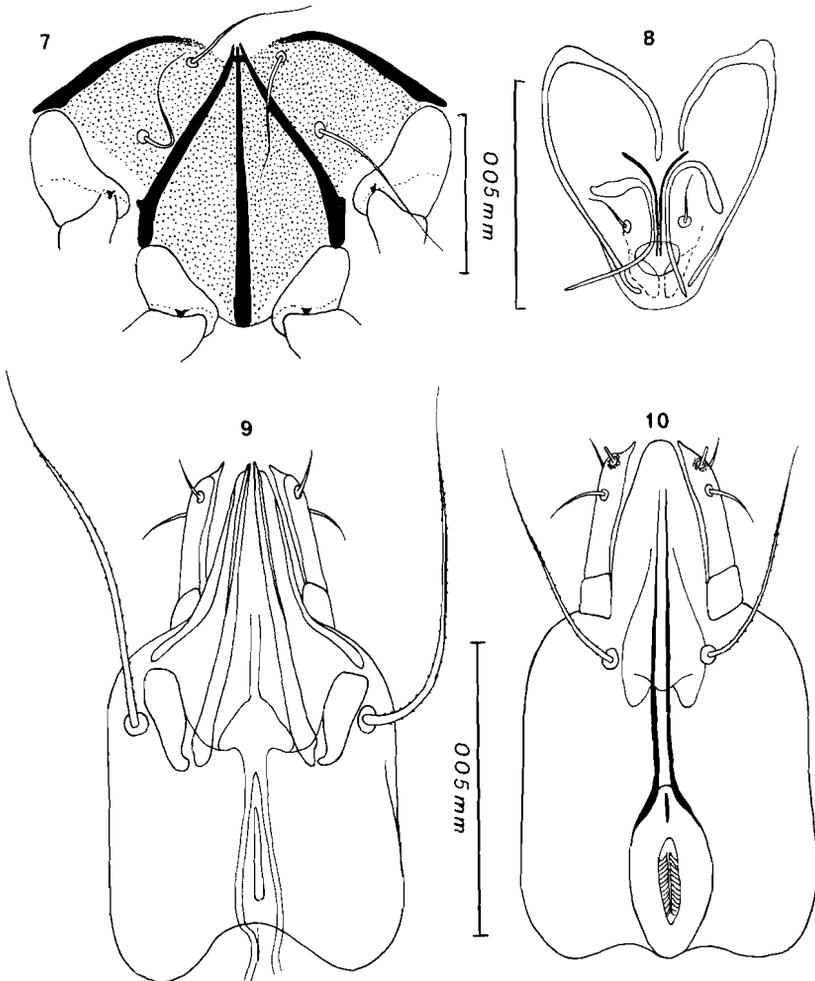


Fig. 7-10. — *Coreitarsonemus anoplocnemis* n. sp. - Mâle: région coxale postérieure (7), région génitale (8). - Femelle: gnathosoma vu dorsalement (9) et ventralement (10).

gnathosomale est plus large (42  $\mu$ ) que longue (36  $\mu$ ). Sternum plus épais et plus sclérifié et sclérite médian et ventral postérieur plus long et plus épais que chez *C. schoutedeni*. Pattes comme chez *C. schoutedeni*.

Hôtes et localités: Dans le vestibule de la glande odoriférante de chaque côté du corps chez les espèces suivantes:

1. *Anoplocnemis curvipes*, de Lemfu, Bas-Congo, République Démocratique du Congo (janvier, 1945) (Types mâle et femelle et nombreux paratypes).
2. *Carlisis stuhlmanni*, de l'ex Afrique Orientale Allemande. La localité et la date exactes sont inconnues. Chez ces spécimens les poils 14 sont nettement plus courts que les 13, alors que chez les spécimens typiques ces poils sont égaux ou subégaux (3 femelles).

3. ***Coreitarsonemus schmitzi*** nov. spec.

Cette espèce est bien distincte des deux espèces précédentes par de nombreux caractères et notamment dans les deux sexes par les petites dimensions du gnathosoma et des palpes; chez la femelle par la longueur beaucoup plus petite de nombreux poils idiosomaux et notamment les poils 13, 14 et d4 qui sont très fins et très courts, les poils coxaux, etc...; et par les dimensions des poils de la patte IV (poil basal du genu-fémur très fin et très court). Chez le mâle par la taille relativement très petite, la longueur différente de certains poils.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce en hommage à Monsieur G. SCHMITZ, chef de la Section des Hémiptères au Musée royal de l'Afrique Centrale à Tervuren.

FEMELLE (holotype) (fig. 15-17 et tableau I): Idiosoma long de 270  $\mu$ , large de 200  $\mu$ . Forme du corps comme chez les deux autres espèces du genre. Le gnathosoma est long au total (palpes compris) de 36  $\mu$  et large au maximum de 26  $\mu$ . La base seule est longue de 27  $\mu$ . Le sternum est bien développé et mesure 45  $\mu$ . Patte I relativement courte, le tibio-tarse I est long de 30  $\mu$ . Tibio-tarse IV (segment apical de la patte IV) long de 39  $\mu$ , le genu-fémur (segment préapical) est long de 45  $\mu$ .

Chaetotaxie: voir tableau I. Le nombre de poils est le même que dans les espèces précédentes mais certains poils sont très inégaux.

MÂLE (allotype) (fig. 18 et tableau II): Idiosoma long de 180  $\mu$ , large de 132  $\mu$ . Gnathosoma long au total (palpes compris) de 31  $\mu$  large de 24  $\mu$ , la base seule est longue de 21  $\mu$ . Nos deux spécimens sont opaques et difficiles à étudier. Notons seulement que le genu-fémur IV est long de 36  $\mu$  et large au maximum de 21  $\mu$ , et que le tarse I est long de 7,5  $\mu$ .

Hôte et localité: Dans le vestibule de la glande odoriférante chez plusieurs spécimens de *Homoeocerus pallens* provenant de trois localités différentes en République du Congo: 1) Eala (Mbandaka), Province de l'Equateur. Ces hémiptères avaient été capturés par

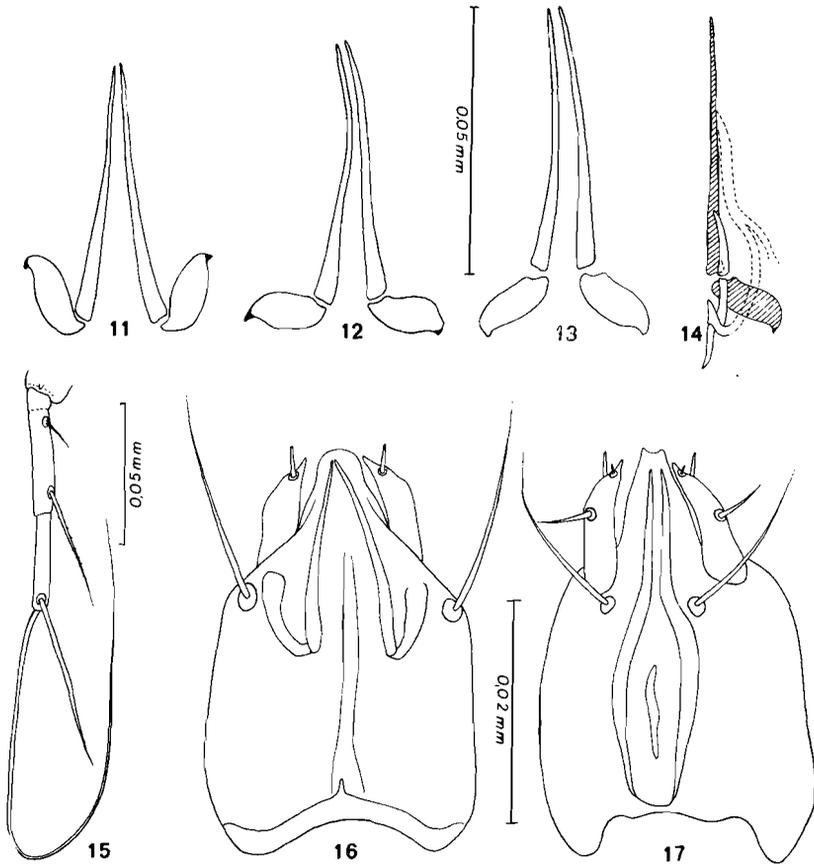


Fig. 11-17. — *Coreitarsonemus schoutedeni* n. sp. - Femelle: chélicères en différentes positions (11 = rentrés dans le gnathosoma; - 13 = protractés hors du gnathosoma; - 12 = en position intermédiaire).

*Coreitarsonemus schmitzi* n. sp. - Femelle: tibio-tarse et genu-fémur IV (15); - gnathosoma en vue dorsale (16) et ventrale (17).

M. CORBISIER le 4.VII.1933 (Holotype et 7 paratypes femelles dont plusieurs incomplètes, allotype et 1 paratype mâles et immatures), — 2) Lokandu, Province de Bukavu, en décembre 1939 (plusieurs paratypes femelles); — 3) Ikela, Haute Tshuapa, en 1936 (4 femelles paratypes mutilées).

4. *Coreitarsonemus basilewskyi* nov. spec.

Cette espèce est bien caractérisée, dans les deux sexes, par la forme rectangulaire et plus large que longue de la base gnathosomale; chez la femelle par la grande longueur du poil subapical du tibio-tarse IV, la grande longueur de la plupart des poils dorsaux et latéraux; la faible longueur des poils gnathosomaux et des poils coxaux; chez le

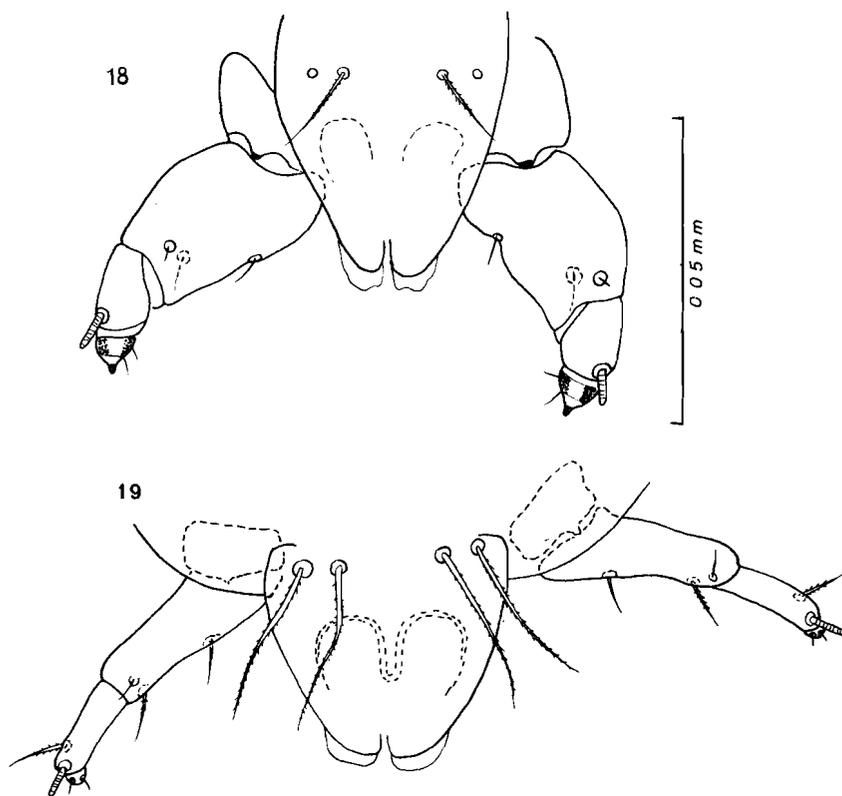


Fig. 18-19. — Pattes IV du mâle en vue dorsale de *Coreitarsonemus schmitzi* n. sp. (18) et de *Coreitarsonemus basilewskyi* n. sp. (19).

mâle par la longueur relativement grande du tibia IV, la forme étroite du gèneu-fémur IV, l'aspect vestigial du tarse IV et le plus grand développement des poils *d3* et *l3*.

Cette espèce est dédiée amicalement au Dr. P. BASILEWSKY, Conservateur du Département d'Entomologie du Musée royal de l'Afrique Centrale.

FEMELLE (holotype) (fig. 20, 37 et tableau I): Idiosoma long de 230  $\mu$ . La largeur est difficile à estimer chez le type qui est vu obliquement. Un paratype mesure 233  $\mu \times 150 \mu$ . La plupart de nos spécimens sont en assez mauvais état et incomplets. La description sera donc basée sur l'holotype et plusieurs paratypes. Face dorsale et épimères comme chez les autres espèces du genre. Pattes IV: tibio-tarse long de 30  $\mu$ , le genu-fémur mesure 46 à 50  $\mu$ . Gnathosoma (chez un paratype provenant de *Acanthocornis distinctus*), long au total de 48  $\mu$ , basé longue de 36  $\mu$ , large de 42  $\mu$ .

Chaetotaxie: voir tableau I. Le poil *sc e* est implanté dans une forte dépression entourée d'anneaux concentriques comme pour des sensillas.

MÂLE (allotype) (fig. 19, 21, 22 et tableau II): Idiosoma long de 190  $\mu$ , large au maximum 115  $\mu$ . Forme générale comme chez les autres espèces mais le corps est un peu plus étroit. Patte IV étroite, avec genu-fémur long de 28  $\mu$ , large au maximum de 12  $\mu$ ; le tarse est vestigial et ne porte pas de gros poil terminal; le tibia est long de 13  $\mu$ .

Hôte et localité: Dans le vestibule de la glande odoriférante chez des Hémiptères provenant de toutes les localités de la République Démocratique du Congo: 1) *Acanthocornis obscuricornis*, de Muhavura, Rwanda (Insecte récolté par P. BASILEWSKY le 28.I.1953) (Holotype et 3 paratypes femelles en mauvais état, allotype mâle); 2) *Acanthocornis distinctus* de Basoko (mai 1948) (2 femelles et 1 mâle paratypes).

##### 5. *Coreitarsonemus acanthocoris* nov. spec.

Petite espèce, connue seulement par la femelle. Elle se distingue des espèces précédentes par les dimensions relativement grandes des griffes, la forme du gnathosoma dont la base est large mais cependant nettement rétréci en avant, ainsi que par la longueur différente de certains poils du corps.

FEMELLE (fig. 23, 24, 28 et tableau I): L'idiosoma chez l'holotype est long de 225  $\mu$ , large au maximum de 159  $\mu$ . Aspect général comme chez *C. basilewskyi*. Les poils *sc e* sont également implantés dans des dépressions bien marquées par des anneaux concentriques. Gnathosoma à base distinctement rétrécie en avant, sa longueur totale (palpes compris) est de 45 à 50  $\mu$ , la base est longue de 30-36  $\mu$  et large au maximum de 33-36  $\mu$ . Griffes relativement fortes. Longueur des poils idiosomaux, voir tableau I.

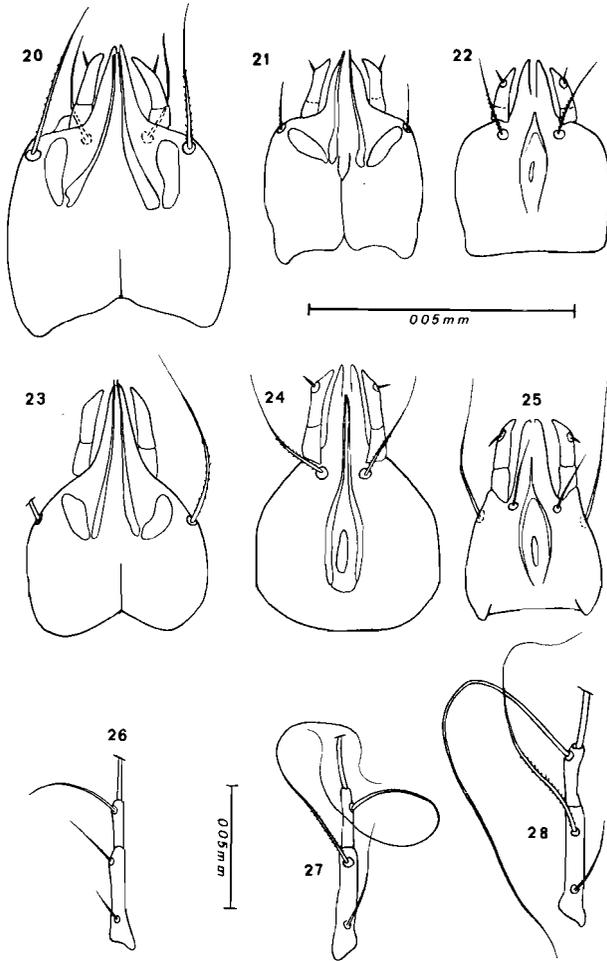


Fig. 20-28. — *Coreitarsonemus basilewskyi* n. sp. - Femelle: gnathosoma vu dorsalement (20), pattes IV (27) (spécimen provenant de *Acanthocornis distinctus*). - Mâle: gnathosoma, dorsalement (21) et ventralement (22) (specimen provenant de *Acanthocornis obscuricornis*).

*Coreitarsonemus acanthocoris* n. sp. - Femelle: gnathosoma en vue dorsale (23) et ventrale (24), patte IV (28) (spécimen provenant de *Acanthocornis tibialis*).  
*Coreitarsonemus congolensis* n. sp. - Femelle: gnathosoma en vue ventrale (25) et patte IV (26) (holotype).

Hôtes et localités: Dans les vestibules des glandes odoriférantes des hôtes suivants:

- 1) *Acanthocoris tibialis*, de Goma (Kivu), Congo. Hémiptère récolté par BURGEON (X.1932) (Holotype et un paratype femelles);
- 2) *Acanthocoris carlieri*, de Bambesa (Uélé), Congo. Hémiptère récolté par LEROY (15.X.1933) (3 paratypes femelles).

6. **Coreitarsonemus congolensis** nov. spec.

Cette espèce n'est connue que par la femelle. Elle se distingue de *C. acanthocoris* par la forme plus petite du gnathosoma et par la longueur beaucoup plus petite des poils des pattes IV.

FEMELLE (holotype) (fig. 25-26 et tableau I): Idiosoma long de 195  $\mu$ , large au maximum de 140  $\mu$ . Les dimensions des pattes I et IV et des principaux poils sont indiqués dans le tableau I.

Hôte et localité: Dans le vestibule de la glande odoriférante des hôtes suivants:

- 1) *Acanthocoris granulatus*, de Bambesa, Congo, VII.1938 (holotype femelle);
- 2) *Acanthocoris elegans*, du Kilimandjaro, Kenya (Expédition Sjöstedt) (2 paratypes femelles).

BIBLIOGRAPHIE

- BEER, R. E., 1954. — A revision of the Tarsonemidae of the Western Hemisphere (Acarina). — University of Kansas Science Bulletin 36, 2, n° 16: 1091-1387.
- BEER, R. E. & NUCIFORA, A., 1965. — Revisions dei generi della famiglia Tarsonemidae (Acarina). — *Boll. Zool. agr. Bachi* (7): 19-43.
- HIRST, S., 1921. — On the mite (*Acaparis woodi*, RENNIE) associated with Isle of Wight Bee Disease. — *Trans. Roy. Soc. Edinburgh*: 737-779 (3 pl.).
- HIRST, S., 1923. — On some new or little-known species of Acari. — *Proc. Zool. Soc. London*: 995-999.
- SCHAARSCHMIDT, L., 1959. — Beiträge zur Systematik und Ökologie Mitteleuropäischer Acarina. Systematik und Ökologie der Tarsonemiden. — Leipzig: 713-839.
- SCHOOTEDEN, H., 1938. — Catalogues raisonnés de la faune entomologique du Congo Belge. Hémiptères, Coreidae. — *Ann. Mus. Congo Belge, Zool.*, Sér. III, tome I, fasc. 4: 221-308.

Tableau I. — Dimensions de certains organes et poils dans de genre *Coreitarsonemus* (en microns).

F E M E L L E S

	<i>C. schoutedeni</i> n. sp.	<i>C. anoplocnemis</i> n. sp.	<i>C. schmitzi</i> n. sp.	<i>C. basilewskyi</i> n. sp.	<i>C. acanthocoris</i> n. sp.	<i>C. congolensis</i> n. sp.
<i>Nombre de spécimens examinés</i>	3	3	3	3	4	2
<i>Pattes I:</i>						
longueur (depuis base fémur à apex (tarse))	99	94	78	60	68	60
longueur tibio-tarse	32	30-33	30	24	25	25
longueur griffes	10-11	10-11	6-7	9	10-11	9-10
<i>Patte IV:</i>						
longueur tibio-tarse	50	54	39	30	24-27	26
longueur genu-fémur	65	69	45	46-50	52-57	44
<i>Gnathosoma:</i>						
longueur totale (palpes compris)	105	90	36	45-50	45-50	38
longueur base (jusqu'à base des palpes)	79	60	27	36	30-36	24
longueur maximum base	48	51	26	42	33-36	26
ratio: longueur-largeur-base	1/0,6	1/0,85	1/0,96	1/1,16	1/1 à 1/1,1	1/1,08
<i>Chaetotaxie (longueur):</i>						
<i>d 1</i>	45	48	35	60-70	40	50
<i>d 2</i>	50	54	50	110-120	120	90
<i>d 3</i>	40	42	45	75	15	18
<i>d 4</i>	22	24	15	10-15	5	8
<i>cx I</i>	75	75	40	10-15	15	12
<i>cx II</i>	105	135	45	15-20	15-20	—
<i>cx III ant.</i>	75	90	35	30-40	25-30	30
<i>cx III post.</i>	110	120	60	30-40	25-30	30
poil subapical tibio-tarse IV	70	80	64	150-180	≥130	50
poil basal genu-fémur IV	45	43	112	40-50	30	15
écartement poils <i>d 3</i>	24	15	21	30-40	30-40	36
écartement poils <i>l 3</i>	40	40	38	66	75	48

Tableau II. — Dimensions de certains organes et poils dans le genre *Coreitarsonemus* (en microns).

M A L E S

	<i>C. schoutedeni</i> n. sp.	<i>C. anoplocnemis</i> n. sp.	<i>C. schmitzi</i> n. sp.	<i>C. basilewskyi</i> n. sp.
<i>Nombre de spécimens examinés</i>	2	3	1	1
<i>Patte I :</i>				
longueur (depuis base fémur à apex tarse)	66	64	45	45
longueur tarse	10	9	7,5	8
longueur griffes	6	6	6	6
<i>Patte III :</i>				
longueur (depuis base fémur à apex tarse)	72	75	54	48
<i>Patte IV :</i>				
longueur tarse	6	6	5	4
longueur tibia	10-11	9	8	13
longueur genu-fémur	45	45	36	28
largeur maximum genu-fémur	24	25-27	21	12
<i>Gnathosoma :</i>				
longueur totale (palpes compris)	66	56	31	36
longueur de la base	45-48	36	21	27
largeur maximum	36-40	42	24	30
<i>Chaetotaxie (longueur) :</i>				
<i>v i</i>	15	12	—	21
<i>sc e</i>	120	200	100	90
<i>l 1</i>	105	120	75	75
<i>l 3</i>	15	10	—	30
<i>d 1</i>	15	9	18	9
<i>d 2</i>	24	24	—	—
<i>d 3</i>	15	15	—	30
<i>cx I</i>	4	6	25	8
<i>cx II</i>	27	21	—	7
<i>cx III ant.</i>	25	25	—	22
<i>cx III post.</i>	50	60	—	—
<i>solenidion tibial IV</i>	6	7,2	6,5	5